

PAS UN PAS EN ARRIÈRE !

Declaration et revendications de migrants à Marseille

Nous sommes entrés en Europe et notre espoir à tous était de vivre en sécurité et que s'ouvre à nous une vie porteuse d'espoir, une nouvelle aube et que nous puissions devenir comme les autres (citoyens européens), atteindre la paix et la sérénité.

Chaque réfugié fuit son pays pour vivre en paix et lorsqu'il arrive en Europe, il se confronte à la police, sur les chemins, dans les trains et devant les frontières fermées.

Chaque réfugié quitte son pays, chacun avec ses raisons propres, certains fuient les guerres, d'autres les arrestations et quand le réfugié arrive enfin en Europe, il se heurte aux démarches de papiers et à la difficulté d'accéder à un logement.

Le nombre des réfugiés ici à Marseille augmente. **Ils manquent de logements, d'aide officielle et souffrent de la lenteur des procédures (de demande d'asile).** Nous quittons nos pays où le gouvernement nous opprime et où le racisme divise les peuples et nous arrivons en Europe en pensant que l'Etat de droit y gouverne, mais en arrivant nous trouvons difficultés après difficultés : **où est la liberté ?**

Nous, en tant que réfugiés, demandons aux autorités responsables des réfugiés en Europe de **rendre plus efficaces les procédures pour les demandeurs.**

Jusqu'à quand allons nous rester sans toit ni protection ?

Certains parmi nous sont contraints de dormir à la rue, dans les parcs et les policiers traquent les réfugiés partout. Certains parmi nous sont mineurs, et se retrouvent exposés à tous les dangers de l'errance et du dénuement, alors que c'est le devoir légal des autorités de les prendre en charge.

D'accord, nous patientons, mais jusqu'à quand ?

We are not going back
Pas un pas en arrière !



QUE SE PASSE-T-IL AU 180 RUE HORACE BERTIN ?

Ces derniers mois en Europe, et tout près d'ici à Vintimille, entre la France et l'Italie, les frontières se ferment aux migrant.e.s, tandis que le nombre d'exilé.e.s ne cesse d'augmenter.

Ainsi, notre région ne connaîtrait pas d'afflux de réfugié.e.s ?

Malgré les nombreuses arrestations, les reconduites aux frontières, les contrôles au faciès, des migrant.e.s passent à travers les mailles du filet au péril de leur vie, et transitent par Marseille.

L'idée que la construction du mur le plus haut préserverait autorités et populations de la question cruciale de l'accueil relève du déni de réalité, et vient surtout justifier l'absence totale en Paca de déploiements de moyens à la hauteur de la situation.

Le **COLLECTIF SOUTIEN MIGRANTS TREIZE** s'est progressivement mis en place pour s'organiser au quotidien en collaboration avec les migrant.e.s. Un vaste réseau de solidarité directe s'est développé pour faire face aux problèmes d'hébergement, d'alimentation, d'information locale, d'accompagnement juridique dans les demandes d'asile, d'apprentissage du français, de collecte de vêtements, etc. Des centaines de marseillais.es, des commerçant.e.s, des paysan.ne.s, des travailleurs sociaux, se sont engagé.e.s, quitte à tomber sous le coup du délit de

solidarité. Tous bénévoles, comme le réclamait la mairie-capitale en 2013 !

Dans cette dynamique populaire, la nécessité de disposer d'un espace commun pour organiser l'ensemble des activités de soutien s'est vite fait sentir. Nous avons collectivement investi le 180 rue Horace Bertin, garage désaffecté depuis presque dix ans, afin de bâtir un lieu-étape sur le chemin des *shebabs*. Devenu le **MANBA** (« source » en soudanais), ce lieu vient contester les entraves à la liberté de circulation et d'installation, préférant participer à la construction d'un vivre-ensemble de toute façon inéluctable, de manière riche et solidaire.

Les autorités et des collectivités claironnent la nécessité d'être charitables à l'égard des réfugié.e.s, fuyant des conditions de vie effroyables dont les états sont eux-mêmes en grande partie responsables. Paroles, paroles, comme disait Dalida...

Aujourd'hui, la seule réponse des autorités à ce projet est une demande d'expulsion en urgence, procédure particulièrement rare. Le verdict sera rendu le 22 octobre.

NOUS SOMMES DÉCIDÉS À CONTINUER LE MANBA, QUELQUE-SOIT LA DÉCISION DES JUGES.

SI VOUS VOULEZ PARTICIPER, C'EST ICI, C'EST MAINTENANT !

**PORTES OUVERTES SAMEDI 17 OCTOBRE À PARTIR DE 10H
REPAS DE QUARTIER**

NON AUX EXPULSIONS ! GARDAREM LÒ MÀNBA !

**COLLECTIF
SOUTIEN MIGRANTS 13**

"ET QUE PERSONNE NE NOUS EMMERDE!"

COLLECTIFSOUTIENMIGRANTS13@RISEUP.NET **f** **COLLECTIFMIGRANTS13**